

LMHI – 76ème Congrès

Bogota - Octobre 2023



Je suis revenu enthousiaste et revigoré d'un congrès LMHI de Bogota qui était le premier avec la ligue en ce qui le concerne.

J'ai été tout d'abord très impressionné par la qualité des travaux et des communications, même si un certain nombre de conférenciers hispanophones n'avaient pas fait l'effort (dans un congrès international) de doubler leurs diapositives avec un peu d'anglais.

Je suis revenu revigoré. Avec le déremboursement et d'une manière générale, quarante années de pratique, alternant entre mon cabinet et les luttes syndicales, institutionnelles, pour toujours « faire reconnaître » le bien-fondé d'une thérapeutique dont je voyais tous les jours les avantages et l'attachement de mes patients, j'ai été habitué à un pessimisme ambiant franco français.

Fort heureusement, ma personnalité, je crois assez résiliente et positive, m'a toujours permis de me défroisser les ailes à chaque déconvenue collective (sarcasmes, mépris, puis dénigrement et déremboursement). Malgré cela, le pessimisme endémique français et européen est un poison lent.

Point de tout cela en Amérique du sud et au contact de mes consœurs et confrères venus de toute la planète.

Une foi, dans le sens noble du terme et une joie d'exercer qui rayonne... Cette biodiversité positive m'a fait un grand bien.

Je retiendrais aussi les propositions de recherche des Dr Fok et Ashley Ross. Enfin ! De la vraie recherche qui se préoccupe de méthodologie des provings, de la collecte de données cliniques (ménopause).

Depuis de nombreuses années, je hurle partout que nous sommes ficelés dans ce domaine par la recherche de la preuve d'action.

Cette obsession nous immobilise et nous empêche de faire progresser la méthode.

Une recherche non plus de la justification, mais pour la progression. Ouf !

Je retiendrais aussi les cas cliniques lourds, en particulier psychiatriques très impressionnants qui montrent bien la puissance thérapeutique de nos dilutions.

Je retiendrais le concept de « One Health » si essentiel et que nous n'avons que trop peu exploré en France, toujours immobilisés par la preuve en santé humaine, pendant que les vétérinaires et les agriculteurs, eux, se contentent des faits.

Je retiendrais enfin des rencontres humaines. Celle du Dr Ashley Ross, qui m'a beaucoup impressionné. Celle du Dr Florina Carat que je connaissais de nos réunions franco françaises, mais Bogota fut l'occasion d'une vraie rencontre au sens phénoménologique. Celle du Dr Aurore Ivanès qui contredit l'idée que nous ne formons plus de jeunes médecins homéopathes de qualité.

Je garde précieusement tous ces éprouvés, auxquels j'ajoute la saveur des ceviches et la beauté délicate du jardin botanique de cette magnifique capitale.

*Dr Daniel Scimeca
Président de HoméoFrance*